

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles : février - juin 1981

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **75 (1980-1981)**

Heft 360

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Février-Juin 1981

2 février

Séance présidée par M. A. Escher.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

Prof. P. ANTOINE, Université de Grenoble: *Relation géologique des flysch des Aiguilles d'Arves avec les formations valaisannes.*

11 février

Séance présidée par M. Pierre Vogel.
(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

Prof. G. OURISSON, Université Louis Pasteur, Strasbourg: *Pétroles, cailloux, microbes et évolution biochimique des membranes.*

Le conférencier et ses collaborateurs ont découvert dans les pétroles et toutes les roches sédimentaires la présence ubiquiste d'une grande variété (plus d'une centaine de représentants) d'une seule famille de triterpènes. Ce sont des «fossiles moléculaires» dont les précurseurs ont fini par être trouvés: des C-glycosyl-triterpènes, lipides très fréquents de nombreux groupes de micro-organismes.

D'autres fossiles moléculaires ont également été trouvés, et beaucoup d'entre eux ont pu être rattachés à des constituants lipidiques de micro-organismes.

Cette «paléontologie moléculaire» a conduit à reconnaître que ces constituants lipidiques jouent un même rôle dans la cellule: ce sont des modulateurs de la rigidité membranaire. En outre, ils dérivent tous du métabolisme des terpènes, par la mise en œuvre, sous des modalités différentes, des mêmes réactions enzymatiques. Il s'agit donc d'une série évolutive linéaire qui illustre certaines théories de l'évolution biochimique.

23 février

Séance présidée par M. A. Escher.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

D^r J. MARCOUX, maître assist., Université de Reims, et D^r J. MASCLE, maître assist., Université de Paris-VI: *Géologie du Sud-Tibet entre Lhasa et Shigatse.*

25 février

Séance présidée par M. Pierre Vogel.
(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

Prof. W. RICHAZ, ETH-Zurich: *Autre procédé pour la production de l'aluminium.*

Le procédé actuellement le plus utilisé pour la production de l'aluminium présente d'importants désavantages techniques:

Dans la production d'alumine à partir de la bauxite, on obtient de grandes quantités de boues rouges dont le stockage et la réutilisation créent des problèmes. De plus, les pays producteurs de la matière première sont intéressés à avoir les installations de transformation et d'élaboration sur leur propre territoire. Les problèmes de l'émission du fluor se posent pour l'électrolyse ignée de l'alumine dans un four ouvert du type Hall-Héroult, introduit à la fin du siècle dernier, dont les électrodes consomment de grandes quantités de coke pétrolier, aujourd'hui rare. Ces circonstances font que l'on recherche de nouveaux procédés pour l'obtention d'aluminium.

Il existe une autre voie: la chloruration des minerais contenant de l'aluminium, suivie d'une électrolyse du chlorure d'aluminium. Le conférencier discute les problèmes que pose à l'ingénieur-chimiste la chloruration et propose des solutions basées sur les recherches de son laboratoire. Ces problèmes concernent principalement l'élimination du fer et la cinétique de chloruration des différents minerais.

17 mars

Assemblée générale, présidée par M. R. Roulet, président.
(Auditoire XV, Palais de Rumine, 17 h. 30)

Partie administrative

Le président ouvre la séance et signale les modifications dans l'état des membres de la Société depuis l'assemblée générale de décembre 1980.

Démissions: MM. Christian Barblan, Walter Lehmann et Philippe Pittet.

Admissions: MM. Pierre Clavel, lic. ès sc., à Thierrens et Daniel Seira, étudiant à Lausanne.

Sont reçus membres par l'assemblée:

M^{lle} *Cécile Feller*, étudiante, à Nyon. MM. *Georges Debétaz*, à Vevey; *Jean-Christophe Decker*, étudiant, à Lausanne; *Gianfranco Giugni*, étudiant, à Saint-Maurice; *Tiziano Maddalena*, étudiant, à Lausanne; *Alain Maibach*, étudiant, à Yverdon; *Manuel Ojanguren*, professeur UNIL, à Chavannes; *Gervais Pradervand*, étudiant, à Yverdon.

M. *W. Fisch*, trésorier, présente et commente les comptes et le bilan de la société, les comptes des Fonds Forel, Agassiz, Mermod et Mercier, ainsi que les comptes de la Section de chimie.

Compte de pertes et profits au 31 décembre 1980

	DOIT Fr.	AVOIR Fr.
Intérêts et redevance de l'Etat	24 140.02	
Frais généraux		6 066.22
Traitements		16 688.60
Cotisations	16 171.—	
Dons	370.—	
Bulletin, impression*	49 575.70	72 670.15
Cours et conférences		1 175.50
Abonnements: Fonds Rumine		1 756.60
Déficit	8 100.35	
	<u>98 357.07</u>	<u>98 357.07</u>

*en tenant compte du subside de publication de Fr. 6000.— de la SHSN

Bilan au 31 décembre 1980

	ACTIF Fr.	PASSIF Fr.
Caisse	23.65	
Chèques postaux	5 007.—	
BCV, compte courant N° 538 493	19 550.20	
BCV, livret de dépôts N° 528 503	14 673.10	
Titres en portefeuille	68 650.—	
Conférences de chimie	2 859.60	
Transitoires	3 563.20	25 435.85
Capital disponible		9 390.90
Capital indisponible		79 500.—
	<u>114 326.75</u>	<u>114 326.75</u>

**Rapport pour 1980 de la commission des fonds
Agassiz – Forel – Mermod – Mercier**

	ACTIF Fr.		PASSIF Fr.
Fonds Agassiz			
L. D. BCV	16 349.10	Revenus disponibles	2 951.25
Titres BCV	35 500.—	Capital	48 897.85
	<u>51 849.10</u>		<u>51 849.10</u>
 Fonds Forel			
L. D. BCV	14 120.45	Revenus disponibles	3 244.65
Titres BCV	32 500.—	Capital	43 375.80
	<u>46 620.45</u>		<u>46 620.45</u>
 Fonds Mercier			
L. D. BCV	29 810.—	Revenus disponibles	3 834.—
Titres BCV	25 000.—	Capital	50 976.—
	<u>54 810.—</u>		<u>54 810.—</u>
 Fonds Mermod			
L. D. BCV	28 871.65	Revenus disponibles	7 817.35
Titres BCV	24 000.—	Capital	45 054.30
	<u>52 871.65</u>		<u>52 871.65</u>

En 1980, la Commission des fonds a octroyé la somme de Fr. 2000.— à M. B. Weber, pour son projet de recherche intitulé: «Etude dynamique de la végétation palustre du marais de Champ Buet», et Fr. 900.— à M. Ch.-E. Vullioud destinés à la poursuite de l'«Etude de l'écologie et de la production des algues filamenteuses du lac Léman».

Conférences de chimie:

Compte de pertes et profits pour la période d'août 1979 à août 1980

	DOIT Fr.	AVOIR Fr.
Report de l'exercice 1978-79		111.70
Dons des Sociétés: Orgamol, Socsil, Ciba-Geigy, Fonte électrique, Biazzini, A.R.L., Zyma, Sicpa, Nestlé, Chaux et Ciments		8 850.—
Conférences (honoraires, hôtels, repas, frais de voyage)	7 893.90	
Affiches, adressages, frais postaux	1 394.90	
Déficit		327.10
	<u>9 288.80</u>	<u>9 288.80</u>

M. R. Beffa lit le

Rapport de la Commission de vérification des comptes de 1980

Mercredi 11 mars 1981, la Commission de vérification, composée de MM. R. Beffa et J.-G. Hammerschlag, a procédé à la vérification de la comptabilité 1980.

Les vérificateurs ont effectué divers pointages et reçu les indications nécessaires de M. Fisch et M^{me} Harris. Ils ont constaté le bon ordre de la comptabilité.

Ils donnent décharge, en conséquence, à la comptable, M^{me} Harris, au trésorier, M. Fisch, et proposent à l'Assemblée générale de ratifier cette décharge.

Signé: R. Beffa
J.-G. Hammerschlag

L'assemblée approuve les comptes et donne décharge aux responsables.

Aucune proposition individuelle n'est présentée.

Partie scientifique, à 18 h. 15.

Conférence

D^r A. SCHMID, Station cantonale agricole de Châteauneuf, Sion: *Expériences dans la lutte dirigée-intégrée et évolution vers une production intégrée en arboriculture et viticulture.*

La protection phytosanitaire arrive au point où chercheurs, fabricants des produits antiparasitaires, vulgarisateurs et cultivateurs sont persuadés qu'une agriculture rentable à longue échéance n'est possible qu'en collaborant avec la nature.

La *lutte dirigée*, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui dans de nombreux vergers et vignobles, est un premier pas dans cette direction. C'est une protection des cultures, qui – avant de passer aux actes – essaie de répondre aux trois questions clés – si? (seuil de tolérance) – quand? (intervention au bon moment) – comment? (la méthode la mieux adaptée à la situation). La lutte dirigée a une conception dynamique, qui permet de prendre en considération d'une manière continue les nouvelles observations, les expériences et résultats de la recherche. L'application pratique est donc améliorée au fur et à mesure que les résultats valables sont atteints. Les Stations officielles, en collaboration internationale et avec le praticien, développent des méthodes de contrôle et d'avertissement, évaluent les seuils de tolérance pour divers ravageurs et informent les cultivateurs. L'application est faite par le cultivateur et sous sa propre responsabilité. Quelques exemples ont été présentés pour souligner l'évolution dans les secteurs: lutte contre les tordeuses des vergers et de la vigne, lutte contre les acariens phytophages.

La *lutte (protection) intégrée* est une évolution logique de la lutte dirigée. On cherche l'intégration de procédés biologiques (pathogènes et parasitoïdes) et biotechniques (phéromones, hormones, etc.), ainsi que les méthodes culturales dans la lutte contre maladies et ravageurs et une limitation maximale de la lutte chimique proprement dite. Mais des produits chimiques sélectifs, appliqués d'une manière dirigée, gardent leur importance. Deux exemples montrent la complexité d'une lutte dirigée:

1. Protection des poiriers contre les psylles en utilisant contre les autres ravageurs des produits qui épargnent au maximum les anthocorides, prédateurs naturels des psylles.

2. Lutte contre les acariens rouges dans les vignes en protégeant les typhlodromes, prédateurs naturels des acariens.

La protection intégrée devrait évoluer vers une *production intégrée*. Au centre des réflexions, il n'y a plus la maladie ou le ravageur, mais la plante cultivée; et la lutte antiparasitaire ne devient qu'un facteur parmi d'autres. On essaie de respecter, de valoriser tous les facteurs positifs de l'agro-écosystème, afin d'obtenir une récolte optimale au point de vue quantité et qualité et en respectant les exigences hygiéniques, écologiques, etc. Une collaboration entre diverses disciplines et la liaison étroite avec le praticien sont indispensables pour éviter qu'un spécialiste ne corrige que les erreurs d'un autre spécialiste. En outre, des recherches sont nécessaires pour mieux définir la vraie qualité des fruits. Citons comme exemple les expériences de la Station fédérale de Changins dans les «Domaines techniques intégrés».

22 avril

Séance organisée en commun avec la Société vaudoise d'entomologie, présidée par M. M. Dethier.

(Auditoire XV, Palais de Rumine, 20 h. 30)

Conférence

MM. JACQUES AUBERT (Musée zoologique, Lausanne) et ANDRÉ MEYLAN (SFRA, Changins). *Problèmes de cartographie zoologique*.

Partie I (J. AUBERT): *L'atlas des insectes de Suisse, utopie ou réalité?*

Par atlas faunistique, on entend un ensemble de cartes de répartition géographique réalisées à l'aide de petits carrés (quadrats) de surfaces égales dans chacun desquels est notée la présence ou l'absence de l'espèce concernée. Pour cela on constitue un fichier qui peut être traité par ordinateur. Un réseau de carrés de 10 km×10 km a été prévu pour l'Europe et plusieurs atlas ont été déjà publiés.

La station ornithologique de Sempach a fait paraître en 1980 l'atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Pour cela, elle a fait appel à 271 collaborateurs qui ont travaillé sur le terrain de 1972 à 1976. Les 468 carrés de la carte suisse ont tous été couverts pour 188 espèces. Le résultat est très satisfaisant.

Peut-on réaliser de tels atlas pour la faune des insectes de Suisse qui comprend environ 200 fois plus d'espèces que les oiseaux, tout en tenant compte du fait que les entomologistes sont moins nombreux que les ornithologues?

Le conférencier a essayé de répondre à cette question à l'aide des Plécoptères pour lesquels il dispose déjà d'un fichier de répartition géographique pour toutes les espèces de Suisse. A partir de celui-ci, il a constitué un fichier par carré, puis réalisé les cartes. Cela fait, on constate que pour la fin de 1980 les données pour l'ensemble des Plécoptères manquent totalement pour 262 carrés (56%)! Pour 107 carrés (23%) on connaît entre 1 et 10 espèces de Plécoptères et pour 99 carrés (21%) seulement, on a des connaissances suffisantes (plus de 10 espèces). Toutefois, ces derniers carrés sont distribués d'une manière assez homogène sur la surface de la Suisse et les cartes de distribution montrent avec assez de netteté les principaux types de distribution. Ainsi *Perlodes jurassica* AUBERT localisé au Jura, *Capnioneura Nemuroides* RIS localisé aux Préalpes ou *Nemoura cinerea* RETZIUS commun dans toute la Suisse à toutes les altitudes.

Ces cartes ont l'avantage de montrer les lacunes de nos connaissances et de voir les régions du pays où il faut encore chercher des Plécoptères.

Pour les insectes les mieux connus, par exemple les Lépidoptères, il est peut-être déjà possible de publier des cartes satisfaisantes. Mais, pour bien des groupes tels que les Diptères ou les Hyménoptères térébrants, on peut admettre tout projet de cartographie comme utopique.

Partie II (A. MEYLAN): *Les mammifères*

L'établissement d'atlas regroupant, pour chaque espèce, les données par quadrats ou les reportant de manière ponctuelle permet, d'une part, de mieux connaître l'aire de distribution et, d'autre part, de préciser l'occupation de cette aire de répartition. Pour les mammifères terrestres européens, les problèmes de cartographie sont de natures diverses, compte tenu de la taille et de la biologie des différentes espèces. Ainsi, pour les micro-mammifères, la systématique est souvent encore confuse et, toute donnée, pour pouvoir être utilisée, nécessite généralement capture et examen du spécimen. Chez les Chiroptères, la distinction des espèces est également délicate et il n'est pas toujours aisé de se procurer des individus, en particulier des espèces arboricoles. Quant aux moyens et grands mammifères, dont nombre d'espèces ont une importance cynégétique, les données sont plus faciles à recueillir et souvent traces, signes d'activité et crottes autorisent une détermination sûre. Jusqu'à ce jour, deux pays européens, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont déjà publié des atlas de distribution, le second faisant état de données ponctuelles, séparant, pour les petits mammifères, les captures des résultats fournis par l'analyse de pelotes de réjection de rapaces.

Pour les Insectivores et Rongeurs, l'évolution de nos connaissances sur la répartition, comme celle des problèmes taxonomiques, peut être illustrée par les cartes publiées, depuis le début du siècle, pour une musaraigne nord-américaine, *Sorex arcticus*. En Europe, les grandes lignes de la répartition des micromammifères sont assez bien connues, comme le montre la confrontation des cartes générales figurant dans des ouvrages de systématique ou des guides de détermination avec celles des atlas déjà publiés ou en cours d'élaboration (France). Les données accumulées en Suisse permettent une première approche et ont montré, par exemple, l'absence du Campagnol terrestre, *Arvicola terrestris*, dans le Valais central avec une population isolée à Derborence, la présence en nombre de régions de la Souris des moissons, *Micromys minutus*, espèce considérée comme fort rare ou exceptionnelle, ou encore, les différences dans la distribution d'espèces jumelles comme les Musaraignes carrellet et couronnée, *Sorex araneus* et *S. coronatus*.

Pour les mammifères de taille moyenne à grande, il faut noter que si les données sont plus faciles à réunir, d'autres problèmes apparaissent. Pour les espèces disparues ou aux effectifs très réduits, les cartes faisant état des données de la littérature sont fort intéressantes, telles celles publiées pour le Chat sauvage, *Felis silvestris* et pour le Lynx, *F. lynx*; elles montrent le rôle tant de l'impact de l'homme que de la disparition des milieux favorables. Il est regrettable que les réintroductions récentes n'aient pas été systématiquement enregistrées, permettant de connaître la valeur de telles opérations comme pour le Castor, *Castor fiber*, espèce pour laquelle la toponymie contribue de plus à la connaissance de sa distribution antérieure. Enfin, des observations suivies et coordonnées pourraient conduire à suivre la progression

d'espèces étrangères à la faune indigène, tels le Rat musqué, *Ondatra zibethica* et le Raton laveur, *Procyon lotor*.

Il ne fait aucun doute que notre pays, par sa situation dans l'aire d'influence des grandes glaciations, par sa topographie tourmentée et la coupure que représente le massif alpin, offre un champ d'études fort intéressant pour le mammalogiste. Un atlas des mammifères de Suisse serait certes réalisable et très souhaitable; il permettrait d'apporter nombre de précisions zoogéographiques.

29 avril

Séance présidée par M. Pierre Vogel.

(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

D^r FRANÇOIS L'EPLATTENIER, Ciba-Geigy, Bâle: *Chimie de coordination et recherche industrielle*

La chimie de coordination est par excellence une chimie interdisciplinaire. La recherche industrielle aimerait voir se développer plus d'interdisciplinarité aux dépens des superspécialisations. Le conférencier démontre que la collaboration entre chimistes de formations très diverses a rendu possible le développement des pigments modernes que sont les colorants métallifères. Ces substances sont des complexes de zinc, de cuivre, de fer, de nickel ou de cobalt avec les ligands organiques plans capables de se fixer sur les matériaux à colorer (fibres naturelles ou artificielles, cuir, plastiques, vernis, etc.). Ils doivent rester insolubles dans l'eau et dans les solvants organiques. Ils doivent résister à l'attaque chimique et photochimique par les agents atmosphériques. La synthèse de ces pigments et leur propriété de fixation s'expliquent par les théories courantes de la chimie organique. Les propriétés pigmentaires dépendent de la nature des ligands, de la structure autour du métal (plane ou tétraédrique) et de leur agrégation.

13 mai

Séance présidée par M. Pierre Vogel.

(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

D^r ROBERT SWOBODA, BROWN BOVERI, Baden: *Distribution des radionucléides dans le cycle des centrales nucléaires.*

27 mai

Séance présidée par M. Pierre Vogel.

(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

D^r ARNOLD BROSSI, National Institute of Health, Bethesda, USA: *Chemical and biochemical studies of selected biologically active natural products.*

La synthèse totale de produits naturels capables d'un effet biologique a toujours été un objet favori des recherches des chimistes organiciens, et souvent elle a été

l'origine d'approches nouvelles ingénieuses. Rarement ces chimistes se sont souciés du fait que leurs molécules-cibles pourraient être déjà hors d'usage et de peu d'intérêt thérapeutique. La synthèse de composés modèles, dont la structure présenterait les caractères dits essentiels des produits naturels imités, a été guidée plutôt par des raisons de commodité que par des considérations rationnelles de biochimie. Il faut absolument, estime le conférencier, que les chimistes soient plus critiques dans le choix des molécules-cibles s'ils veulent apporter une contribution utile à la santé publique et au bien-être. Deux exemples à l'appui: l'habile et simple construction de Grewe, qui obtient les morphinanes à partir des 1-benzyl-octahydroisoquinolines¹, a fixé toute l'attention des chimistes sur des structures que l'on réalise aisément par cette voie, en particulier les 3-hydroxymorphinanes². Ainsi, le rôle possible de la fonction éther dans l'antinociception (activité antinarcotique d'agents se liant au récepteur d'une substance opiacée) n'a pas été remarqué. La découverte de l'activité des 4-méthoxy-morphinanes et des 6-céto-morphinanes a été retardée.

¹R. GREWE and A. MONDON, *Chem. Ber.* 81, 279 (1948).

²J. HELLERBACH, O. SCHNIDER, H. BESENDORF and B. PELLMONT, *Synthetic Analgesics*, Part IIA, Pergamon Press. Oxford, 1-112 (1966).

10 juin

Séance présidée par M. Pierre Vogel.

(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

Prof. PIERRE LE GOFF, Institut nat. polytechnique de Lorraine, Nancy: *Faut-il économiser l'énergie, les francs ou les devises? - Optimisations énergétique et économique comparées des procédés industriels.*

Dans un projet industriel, il n'y a généralement pas un objectif unique à atteindre, mais bien plusieurs fonctions-objectifs à optimiser selon le choix du responsable.

Pour l'ingénieur, au sein d'une entreprise privée, il faut minimiser le coût total, en francs, de l'opération; – Pour les pouvoirs publics, minimiser les paiements, nets, en devises étrangères; – pour un hypothétique «décideur» mondial, responsable du capital d'énergie fossile de la planète, minimiser la consommation totale d'énergie primaire.

Le conférencier a présenté et comparé, pour un même projet, les trois comptabilités, en francs, en devises et en énergie primaire. Les trois optimums sont parfois concordants, parfois en contradiction, comme le montre l'analyse de plusieurs situations industrielles récentes. Cette méthodologie pourrait être généralisée aux autres facteurs qui interviennent dans l'optimisation d'un procédé, comme la gestion des matières premières rares, de l'information et de la main-d'œuvre...

24 juin

Séance présidée par M. Pierre Vogel.

(Auditoire C, Collège propédeutique, Dorigny, 17 h. 15)

Conférence

Prof. HANS J. JAFFE, Université de Cincinnati, USA: *The calculation of spectra of organic molecules.*

La compréhension des spectres électroniques des molécules organiques est indispensable pour comprendre le phénomène de la couleur. Dans ce but, on développe des méthodes de calcul permettant de situer les relations structure-couleur des molécules.

Le conférencier a fait l'historique de la démarche et démontré l'utilité de la méthode CNDO/S pour calculer les spectres électroniques d'une grande variété de systèmes chimiques complexes. Cette méthode n'est pas parfaite; elle reste cependant utile compte tenu des temps de calcul (ordinateur) relativement courts qu'il suffit d'engager pour évaluer les différents états excités des chromophores organiques et organométalliques.

28 juin

Excursion annuelle à la réserve naturelle de Derborence.

En dépit du mauvais temps, une vingtaine de courageux se sont retrouvés au départ du train à Lausanne. A Bex, la plupart des participants descendent pour gagner Solalex en train puis en car postal, tandis qu'un plus petit groupe continue jusqu'à Sion, d'où il monte directement en car postal à Derborence.

De Solalex, les marcheurs montent à Anzeinde puis au Pas-de-Cheville. La pluie et le vent violent n'empêchent pas les participants d'écouter avec intérêt des exposés de MM. H. Masson sur la géologie de cette région, qui fut dès l'époque de de Haller et de Razoumowsky (à la fin du XVIII^e siècle), et reste aujourd'hui, un haut lieu de la géologie des Alpes; H. Spaltenstein, qui démontre pelle en main comment on creuse et étudie un profil pédologique dans les sols de montagne; et P. Ziegler qui nous renseigne sur la flore.

Soudain une déchirure du brouillard permet d'entrevoir les plis du massif des Diablerets, tandis qu'on profite d'un arrêt momentané de la pluie pour pique-niquer au Pas-de-Cheville. Puis on descend à Derborence rejoindre les autres participants qui, conduits par M. Th. Kuonen, ont fait dans la matinée le tour du petit lac de la réserve.

A l'abri dans la sympathique auberge, on écoute un exposé détaillé de M. Th. Kuonen sur l'histoire de la réserve et sur la belle forêt de Derborence, l'une des seules forêts absolument naturelles et intactes de toute intervention humaine en Suisse. On évoque aussi les deux grands écroulements de 1714 et 1749, d'un volume total de 50 millions de m³, qui détruisirent un hameau et barrèrent la vallée, donnant ainsi naissance aussi bien au célèbre roman de C. F. Ramuz qu'au petit lac qui fait aujourd'hui tout le charme de cette région. Puis M. Kuonen mène le groupe

à travers la forêt et montre comment ont été résolus les problèmes posés par les aménagements hydroélectriques. Les matériaux fournis par le percement de la galerie ont été utilisés pour la construction de la route et déposés sur des aires en cours de reboisement. Enfin le groupe complet redescend en car à la gare de Sion.

H. Masson

Annonce de la SHSN

L'Annuaire 1981, partie administrative, coûtera au *maximum Fr. 14.- l'exemplaire*.

Les commandes doivent être adressées jusqu'au *10 mai 1982* au secrétariat général de la SHSN, Hirschengraben 11, case postale 2535, 3001 Berne. La livraison aura lieu au début du mois d'août 1982.
